



Toujours alchimiste des mots et thaumaturge des maux, Gérard Morel sera assisté dans cette nouvelle création 2012 d'un Homme-Orchestre à la baguette aussi magique qu'ensorceleuse, pour un spectacle de chansons et curiosités tantôt enchanteur et tantôt envoûteur...

L'apprenti sorcier Stéphane Méjean usera de ses mystérieux talents de manipulateur d'instruments pour faire vibrer nos tympanes et nos cœurs ; et Monsieur Loyal-Morel charmera nos esprits et consolera nos vagues à l'âme par quelques nouvelles rimes de derrière les fagots et quelques nouveaux blues de perlimpinpin !

Festival Avignon off 2012
Théâtre des Lucioles 10 rue Rempart St Lazare 84000 Avignon - 19H
04.90.14.05.51 Salle climatisée
Px places 17€ et Tr : 12€

VOCAL 26

PRODUCTIONS

46 av Sadi Carnot - 26000 Valence
Communication/presse Géraldine Maurin
T : 04 75 42 78 33 - vocal26@wanadoo.fr - www.vocal26.com

Distribution

paroles et musique, chant : Gérard Morel
arrangements, accompagnement et chœurs : Stéphane Méjean
mise en scène : Gérard Morel et Hervé Peyrard
conseiller magie : Abdul Alafrez
collaboration artistique : Myriam Massot et Gilbert Morel
son : Vincent Cathalo
création lumières, régie générale : Julie Berthon
régie : Brice Dudouet et Marion Bachelard
communication, presse : Géraldine Maurin
graphisme : Stéphane Pascalis
photos : Jacques Charretton/Chantal Bou-Hanna
Visuel : Benjamin Carré
contact scène : Vocal26 - 04.75.42.78.33 - www.vocal26.com



Photo : Chantal Bou-Hanna

Spectacle crée en résidence à MPT de Venelles (13) - coproduction Vocal26, Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry Savoie, Maison de la culture de Bourges, Archipel Chansons - avec l'aide du CNV, du restaurant Numéro 75 Avignon, du Domaine du Vieux Lavoir " la cave Roudil Jouffret"

En tournée

Parallèlement à cette nouvelle création, Gérard Morel propose 2 autres spectacles en tournée :

Gérard Morel et Toute La Clique Qui l'Accompagne Création janvier 2008

Concert au rythme d'une Clique effrénée et affriolante. A coups de cordes, claviers, cuivres et percussions, Gérard Morel vous réserve de drôles de surprises et de malicieux coups de théâtre.

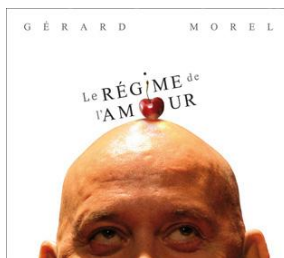
Gérard Morel et La Guitare Qui l'Accompagne

Un récital acoustique dans l'intimité, où Gérard Morel seul avec sa guitare et son accordéon vous livre ses chansons dans leur plus simple attribut. Réservé à des formes particulières (concerts chez l'habitant, petites salles, cafés-théâtres, lieux insolites...), ce récital s'écoute comme un poème. Sans micro ni artifice, Gérard Morel offre ses chansons dans l'intimité, presque en chuchotant, comme on susurre des mots d'amour...

Disques

Sortie Double album avril 2011

« Le régime de l'amour »



CD1 : enregistrement studio de 11 titres inédits

dont une chanson de **Roger Riffard** chantée en duo avec **Anne Sylvestre**, et accompagnée par **Nathalie Miravette**
et une chanson de **Georges Brassens** traduite en italien par **Fabrizio de Andrè** et accompagnée par **Joël Favreau**

CD2 : enregistrement public de 14 chansons

du spectacle « Gérard Morel & le Duette Qui l'Accompagne »

**Ce double album est disponible à partir du 25 avril
en magasin et sur les divers sites de vente (distribué par L'Autre
Distribution)**

Discographie

Gérard Morel et Les Garçons Qui l'Accompagnent En Public (1999) Production Archipel Chanson

Oh! Maryse (2002) Production Archipel Chanson - Distribution : L'Autre Distribution

Mon festin (2005) Production Archipel chanson – Distribution : L'Autre Distribution

Gérard Morel et Toute la Clique Qui l'Accompagne DVD (2010) - Production Archipel Chanson - Distribution : L'Autre Distribution

Le régime de l'amour (2011) Production Archipel chanson – Distribution : L'Autre Distribution

Tranches de Scènes Chansons en stock n°5 – Un moment avec Gérard Morel DVD (2007) - Production / dist : Tranches de Scènes

Les goûts d'Olga (2007) – Livre/CD (éditions du Rouergue)

Points de repères

1998 : Création du 1^{er} Tour de chant *Gérard Morel & les Garçons qui l'Accompagnent*
Janvier 1999 : Sortie du disque *Gérard Morel & les Garçons Qui l'Accompagnent en public*
Nov. 1999 : Paris - L'entrepôt
Mars 2001 : Festival du Chaînon Manquant (Cahors)
Janvier 2002 : Sortie du disque *Ô Maryse* (distribut. L'Autre Distribution)
Mars 2003 : Création du 2^{ième} spectacle avec *les Garçons qui l'Accompagnent* en résidence au Train Théâtre de Portes les Valence (26)
Avril 2003 : Paris - Café de la Danse
Juillet 2003 : Festival d'Avignon avec *Les Garçons Qui l'Accompagnent*
Juillet 2004 : Festival Chansons de Parole Barjac (34)
Octobre 2004 : 200^{ème} au Sémaphore à Roussillon (38) !!
Janvier 2005 : Paris - Café de la danse – sortie du 3^{ième} album : *Mon Festin* (distribut. L'Autre Distribution)
Janvier Février 2006 : Espace Jemmapes avec des invités surprise
Juillet 2007 : Festival d'Avignon création *Gérard Morel & le Duette Qui l'Accompagne*
Janvier 2008 : Création de *Gérard Morel & Toute la Clique Qui l'Accompagne* en résidence à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie
Juillet 2008 : Festival d'Avignon Théâtre des Lucioles avec *Toute la Clique Qui l'Accompagne*
Novembre 2008 : 500^{ième} au Forum Léo Ferré à Ivry-sur-scène (94)
Janvier 2010 : Sortie du DVD *Gérard Morel & Toute la Clique Qui l'Accompagne en public*
Fev 2011 : Création en résidence à l'Espace Malraux Scène Nationale de Chambéry et de la Savoie du spectacle : *Leprestissimo !*
Avril 2011 : Sortie du 4^{ième} et double album *Le régime de l'amour* (distribut. L'Autre Distribution)
Aout 2011 : Festival Chansons de Parole Barjac (34)
Mai 2012 : Création en résidence : *Gérard Morel et l'Homme-Orchestre qui l'Accompagne*
Juillet 2012 : Festival d'Avignon



Photo : Chantal Bou-Hanna

Biographie

Gérard Morel

Gérard Morel vient du théâtre. A sa sortie du lycée, il fonde un groupe de comédiens amateurs, le Théâtre de la Chenille, suit une formation d'animateur culturel, puis travaille pendant trois saisons comme acteur et metteur en scène à Valence avec Alain Rais et les « Spectacles de la Vallée du Rhône ».

Dès 1980, il dirige le Théâtre de la Chenille, devenu compagnie professionnelle, où il met en scène et/ou interprète une quinzaine de spectacles. Son chemin croise alors parfois le monde de la chanson, comme lorsqu'il met en scène un spectacle sur Edith Piaf, écrit par René Escudé et interprété notamment par Michèle Bernard.

A partir de 1987, Gérard Morel se consacre principalement au travail d'acteur. Au théâtre surtout : compagnon de route de Chantal Morel ou de Jean-Paul Wenzel, il travaille avec Matthias Langhoff, Philippe Delaigue, Christophe Perton, Jean-Louis Hourdin,... ; aussi un peu pour le cinéma ou la télévision, dans des films de Robert Enrico, Franck Appréderis, Alain Minier, Karim Dridi,...

En outre, il a été le fondateur et directeur artistique de « Théâtre à Découvert », un festival de création théâtrale et qui s'est déroulé de 1985 à 2005 à Tournon-sur-Rhône et Tain-l'Hermitage.

Pendant l'été 1996, Gérard Morel écrit par jeu une demi-douzaine de chansons ; quelques mois plus tard, un ami qui les entend le met au défi de les chanter sur scène : il relève ce défi, presque comme un canular, et sort bouleversé de cette expérience. Il décide alors d'écrire d'autres chansons, réunit quelques amis musiciens et comédiens (Christophe Monteil, Luc Chareyron et Hervé Peyrard) et crée en juillet 1998 un tour de chant sous le titre « Gérard Morel & les Garçons Qui l'Accompagnent font leur sérénade... ». C'est le début d'une belle aventure... En mars 2003, la nouvelle version de « Gérard Morel & les Garçons Qui l'Accompagnent » est créée au Train-Théâtre à Portes-lès-Valence. A partir de 2001, il commence à jouer en parallèle « Gérard Morel un bon gars pas dégueu » (récital acoustique en duo avec Christophe Monteil), puis à partir de 2005 « Gérard Morel en solo ».

Parallèlement, il poursuit son activité de metteur en scène en dirigeant des spectacles évènementiels (« La Guinguette des Fines Gueules » pour la Scène Nationale Chambéry Savoie en mars 2007, « Transat en double » avec Romain Didier en 2004, « Le Grand 8 » avec de jeunes chanteurs rhônalpins et québécois en 2003) ou en conseillant plusieurs artistes ou groupes (Les Nouveaux Nez avec des musiciens de jazz pour « Le Jazz fait son cirque » en 2007, Vincent Gaffet, Zadig, Mes Anjes Noires, Evasion...)

En 2007 et 2008, deux tours de chant ont vu le jour: « Gérard Morel & le Duette Qui l'Accompagne », avec Marie-Claire Dupuy et Alain Territo ; et « Gérard Morel & Toute la Clique Qui l'Accompagne », avec un petit orchestre de six musiciens dirigé par Stéphane Méjean.

En 2011 avec Romain Didier, Elsa Gelly, Hervé Peyrard, Katrin' Wal(d)teufel et Le Quatuor Panam' Trombone : Emmanuel Flaum, Stéphane Guiheux, Tristan Mauguin et Eddie Souchois, il crée Leprestissimo !

Ses concerts ont été présentés dans plus de 600 lieux en France en Belgique, en Suisse et jusqu'en Russie ou au Burkina Fasso !

Après 3 disques (un enregistrement public et deux albums en studio), 2 DVD et un livre-disque nés de ces belles années, son 4ième album (un double CD !) est sorti en avril 2011.

Stéphane Méjean

Dès 1973, il étudie les musiques traditionnelles (Collectage en Ardèche) et joue de l'accordéon diatonique et de la cornemuse.

A partir de 1980, il étudie le jazz avec Alain Brunet, John Tchicai ou Yochk'o Seffer, puis plus tard avec Ramon Ricker et Bill Dobbins (AIMRA Lyon). Il étudie l'harmonie avec Jacques Panisset (AGEM Grenoble), l'arrangement jazz avec Pierre Drevet (AIMRA Lyon), l'arrangement, la composition et l'informatique musicale avec Jeff Gilson, l'arrangement « Grand Orchestre » avec François Théberge (AIMRA)...

Compositeur et arrangeur pour le théâtre (notamment dans un spectacle de Gérard Morel dès 1988), la danse ou la télévision, il fonde et dirige « Le Syndrome de l'Ardèche ». Il enregistre et se produit avec « Picodon jazz Band », « Roulotte Bleue », Ricet Barrier, « Ulysse », « Nord Sud »...

Philippe MEYER LES GOÛTS D'OLGA, GÉRARD MOREL

Si vous voulez trouver Gérard Morel, cherchez-le dans la cour de récréation. Il ne l'a jamais quittée. Il y a inventé et il y invente toujours mille et une façons de prendre la vie du bon côté, par le bon bout, à la rigolade. De se lever du bon pied. De faire des surprises et de combiner des farces. Ou de regarder les gens, les choses et les événements qui nous arrivent avec un œil qui les grossit, les rapetisse, les met cul par-dessus tête et, au bout du compte, nous les fait apparaître autrement qu'au premier regard.

Il joue à ses jeux avec ses bandes de copains, de complices. Dans ses bandes, chacun a sa spécialité. Sauf ceux qui en ont plusieurs. Gérard, par exemple, est un auteur, un artisan qui cherche et trouve des mots précis et comment les assembler. C'est aussi et ce fut d'abord un excellent comédien (ou acteur, comme vous voudrez) : si vous le croisez dans la rue ou si vous faites la queue avec lui au cinéma, vous n'aurez aucune raison de le remarquer au milieu des passants ou des quidams, mais, une fois qu'il a posé les pieds sur une scène, dans une flaque de lumière, ce bonhomme (un peu rond et pas mal chauve) capte l'attention de la salle simplement par sa façon de la regarder, de se tenir. Le public sent qu'il y a de la rencontre dans l'air ; qu'il va se passer quelque chose d'inattendu, peut-être même d'étonnant.

Gérard Morel porte le plus souvent un costume de scène qui pourrait être celui d'un clown, mais sans exagération. En fait, il prend des pièces de vêtements de tous les jours, de celles que beaucoup de gens endossent habituellement, de celles que l'on pourrait acheter dans une grande surface ou sur un marché, et il les assemble de telle manière qu'elles prennent un air spécial, qu'elles composent un personnage. Quel personnage ? Un personnage qui nous intrigue. Qui nous donne envie de faire sa connaissance.

En jouant pendant de nombreuses années au théâtre des pièces très diverses avec des metteurs en scène très différents, Gérard a acquis de grands perfectionnements dans l'art de raconter, qu'il avait sans aucun doute reçu en partage à sa naissance. Une chanson, c'est – on le dit souvent – une pièce de théâtre qui dure à peine deux ou trois minutes. Il faut faire passer ses auditeurs par différentes sortes de sensations ou d'émotions, peindre un personnage, ou plusieurs, dérouler le fil de leur histoire, donner à voir ses épisodes, amener sa fin (sa chute). Il faut installer l'ambiance dès les premières notes et les premiers mots, quitte à laisser découvrir à son auditeur que le chemin qu'on va lui faire prendre n'est pas celui qu'on lui a d'abord montré. Ainsi dans *Les Goûts d'Olga*, la chanson commence-t-elle par une phrase banale, quoique tournée d'une manière qui met la puce à l'oreille: « Le poulet, Olga n'aime pas... » Elle se termine par une pirouette. « Que j'aime Olga, c'est sûr papa / Qu'Olga m'aime, non ». Entre temps (en un rien de temps, en fait), Gérard Morel nous a offert un parcours en zigzag pendant lequel nous n'avons pas cessé de rebondir dans une direction inattendue et loufoque. Loufoque ne veut pas dire idiot, au contraire. C'est un moyen de nous surprendre, de nous accrocher, de nous faire comprendre.

Chemin faisant, d'un jeu avec les mots à un autre, d'une loufoquerie à une autre, que nous est-il arrivé ? Avons-nous seulement souri, seulement été émerveillés par la virtuosité du jongleur, par la maîtrise du prestidigitateur qui nous montre un mot, et en fait apparaît un autre ? Ou n'avons-nous pas aussi commencé à nous douter que c'est une histoire triste à laquelle nous avons ri, une histoire vraie, celle d'un garçon éperdu d'amour pour une fille qui ne lui rend pas la pareille ?

La famille des prestidigitateurs à laquelle le dénommé Morel Gérard appartient possède un très bel arbre généalogique. Sur ses branches se tiennent des volatiles de maints plumages et de beaucoup de ramages. On y rencontre Bobby Lapointe et Raymond Queneau, Georges Brassens, Pierre Perret, les Deschiens, et tant d'autres comme Alphonse Allais, René de Obaldia ou Pierre Desproges. Si Gérard fait partie de cette famille, c'est par sa virtuosité, mais c'est aussi, et, pour moi, surtout, parce qu'il a cette délicatesse de plume, de cœur et d'expression qui le conduit à insuffler de la légèreté aux choses lourdes, pesantes ou pénibles, à donner des couleurs au banal, à nous donner l'impression – quelquefois vraie, quelquefois fausse – que la vie, la nôtre, pourrait avoir la grâce, la bonne humeur, la santé, la vitalité, la poésie, l'inattendu, la franchise et le goût de l'amitié qui truffent ses chansons.

Vincent Roca

La morelle est une plante dicotylédone (de la famille des solanacées), à petites fleurs en étoile, dont de nombreuses variétés (herbes, arbustes) sont cultivées comme plantes comestibles. Le Morel est un plantigrade dicogramophone (de la famille des solitaires matelassés), à petites fleurs de rhétorique en langue hexagonale, dont de nombreuses vérités (superbes, augustes) sont définitivement gravées comme chansons irrésistibles.

Il y a deux Gérard Morel.

Le Gérard Morel alpiniste du verbe, varappeur de l'octosyllabe, contorsionniste à l'hémistiche, funambule de la césure, qui s'agrippe aux rimes, comme l'antivol s'agrippe à la bicyclette. Ce Morel là, est un virtuose : suivez le guide, il sera votre sherpa pour pas cher, avec lui vous flirterez avec les sommets, vous copinerez avec la stratosphère, très haut au-dessus de nos épithètes à claques et nos attributs volatiles...

Et le Gérard Morel tendre comme un tournedos dans le filet, qui écrit comme il respire : la plume trempée dans les poumons, à quelques artères du cœur... il roule les airs et dans ses mots, il y a de l'oxygène et du plaisir ! C'est un bûcheron à la hache inspirée. Il fait bon s'étendre sur la plage de son disque, entre le sable et le roupillon... il vous emberlificote à sa table, vous prend dans ses rets, vous fait goûter la vie douce et légère.

Il y a deux Gérard Morel, mais vous ne pourrez pas les séparer.

Alors savourez, par exemple, ce petit bijou de Natacha et vous saurez ce qui vous attache à Gérard Morel !

Serge Papagalli

Je voudrais clamer à la face du monde la tendresse immense, dénuée de toutes tentations sexuelles, que provoque en moi la présence sur terre d'un homme qui a comme particularités essentielles de n'écrire que des chansons d'amour pleines d'humour, c'est à dire ni mièvres ni clichés et que l'on a envie d'écouter pour toujours ; de les chanter avec talent et pudeur, c'est à dire loin de toutes comédies musicales parisiennes pour adolescents en chaleur ; d'offrir la vision d'une rondeur joviale mais musclée en dessous, comme un terreau souple et fertile peut recouvrir une roche solide sur laquelle les racines vont s'enlacer ; de présenter aux cieux émerveillés une calvitie gourmande comme une miche dorée et croustillante ; d'exister enfin !

Gérard Morel continue, je t'en prie, de vivre et de chanter : nous avons tous besoin de toi pour croire toujours à l'amour !

Alain Bert

Quand il était petit, il jouait avec des mots, pas des légaux, des vrais maux, pleins de vie et d'amour, qui font rire. Imaginez un mec qui aurait eu Pierre Dac comme professeur et Lapointe (Boby) et Brassens (Georges) comme potes !

Vous voyez le bordel ?

Gérard Morel, ce sont des mots qui s'enfilent mieux que des perles, agités par un souffle jazzy : du swing de la guitare aux râles du saxophone, les phrases dansent dans une jouissance verbale jubilatoire et distillent la réflexion qui chatouille et la phrase qui tue.

Humour et tendresse. Comme des confidences à voix haute.



Photo : Chantal Bou-Hanna

Que vous êtes joli, que vous me semblez beau !



UNE INTERVIEW DE FRÉMION ILLUSTRÉE PAR FRIZOU

Gérard Morel

Etonnant personnage que Gérard Morel : physique de nounours, chansons paisibles – handicaps qui ont fait son succès. Rien pour que ça marche, sauf le talent, et le public le suit depuis des années avec fidélité. Son humour ravage en douceur, ses histoires d'amour font envie, il est un des derniers à pratiquer une culture populaire. Un double CD (en public + en studio), *Le régime de l'amour*, vient de sortir chez Archipel. Un superbe auteur, un interprète malicieux et un personnage d'une rare sympathie.

— Dans tes 2 CD, les nouvelles chansons sont plus tendres, moins rigolotes, c'est un tournant ?

Gérard Morel : Je ne commence jamais à écrire une chanson en me disant "Je vais faire une chanson drôle" ou "Je fais une chanson tendre", j'essaye simplement de fabriquer une chanson. Dans presque toutes mes chansons dites drôles il y a quelques touches graves ou mélancoliques, et dans la plupart de mes chansons dites tendres, une grosse connerie... Si dans cet album le côté tendre est plus visible, ça ne résulte pas d'une volonté. Sans humour ce monde serait insupportable, donc on écrit des bêtises pour détendre l'atmosphère, et parfois on les chante. Quand on voit ce qui se passe en Afrique, au Moyen-Orient, en Afghanistan ou dans les alcôves du FMI, pour garder le sourire on doit fournir de gros efforts, aussi parfois une larme de sueur vient tacher la page...

— Tu es d'abord un homme de scène, tes tournées sont impressionnantes, le vrai public, c'est dans les petites villes et les gros bourgs ?

Gérard Morel : Le vrai public est dans le hameau le plus reculé comme dans la mégapole, et je viens chanter chez tous ceux qui me le demandent gentiment. J'ai démarré à 20 ans par une action militante d'implantation d'une troupe de théâtre en milieu rural, j'en ai gardé la conviction que la moindre salle des fêtes de village peut devenir le plus beau théâtre du monde pour peu qu'on mette son cœur au bon endroit. D'où plusieurs



formules de spectacle, qui me permettent de venir chanter dans la salle de réunion du comité d'entreprise, le bistrot du coin ou le salon d'un particulier, comme dans un beau théâtre à l'italienne ou une scène nationale. Il s'agit toujours de venir chuchoter des petites histoires au creux d'oreilles curieuses d'être humains en quête d'émotion !

— Comment expliquer le décalage entre ton succès en scène et le faible nombre de passages en radio/TV, même sur le service public ?

Gérard Morel : Si les grands médias et le secteur industriel de la chanson se nourrissent l'un de l'autre, les artisans comme moi les intéressent peu. Qu'importe : je suis une épicerie de quartier, une grande enseigne au néon au-dessus de ma boutique est inutile, ma clientèle me connaît, elle est fidèle à ma marchandise fabriquée à la main, et quand je vois l'hypermarché d'à côté qui licencie après avoir été racheté par un super-hyper, je me dis que si je ne fais pas fortune, je gagne ma croûte, je fais ce que je veux, et... je dure ! Donc ça me va comme ça.

— Tu as longtemps été comédien. Le théâtre ne te manque pas ?

Gérard Morel : Chanter ne m'empêche pas de me sentir toujours comédien. J'ai parfois des propositions d'acteur, rarement compatibles

avec mon emploi du temps de chanteur, mais ça peut venir ! Par ailleurs je continue à faire régulièrement des mises en scène, surtout de spectacles musicaux. De toute façon le théâtre ne me manque pas, car dans la manière dont je pratique la chanson, je n'ai pas l'impression de ne pas faire de théâtre.

— Tes textes sont parmi les plus travaillés dans une époque qui bâcle. Cela ne te donne pas envie d'écrire autre chose, d'entamer une 3^e carrière dans la littérature ?

Gérard Morel : La chanson est un format d'écriture particulier, que j'appréhende d'une façon très physique, très manuelle. L'écriture d'un roman ou d'une pièce de théâtre me semble participer d'un processus plus conceptuel, plus intellectuel, différent de la chanson ou de la poésie. J'y viendrai peut-être un jour, qui sait ? Mais quand je vois le temps que je mets pour écrire une chanson, je n'ose imaginer celui qu'il me faudrait pour écrire un roman ! J'aime cette façon qu'a la chanson de joindre le futile à l'agréable. J'aime cette capacité magnifique qu'elle a de circuler sans complexe de bouche à oreille, de corps à cœur. La chanson, c'est l'art populaire par définition ! ■

